

[Think 2022] Débat politique : positions et propositions sur les enjeux de recherche et innovation

News Tank Éducation & Recherche -
Paris - Actualité n°242543 - Publié le 17/02/2022 à 15:39

Imprimé par Xavier Teissedre - abonné #13929 - le 18/02/2022 à 10:28



Panel politique Think 2022 - © Seb Lascoux

- « Sur la recherche, organismes et universités sont complémentaires. La tradition française s'est construite là-dessus et les deux parties doivent favoriser des délégations de gestions quand elles s'entendent sur le terrain », estime [Cédric Villani](#), député et représentant du candidat écologiste [Yannick Jadot](#) sur les questions Esri.
- « On a le sujet de l'accélération du transfert technologique pour lequel certains outils mis en place marchent et d'autres pas. Il faudra faire un diagnostic avec un objectif de débureaucratisation », déclare [Patrick Hetzel](#), député LR (Les Républicains) et représentant de Valérie Pécresse.
- « Pour favoriser le transfert technologique, cela passe par le doctorat, avec sa reconnaissance dans les conventions collectives, le financement de 8000 doctorats supplémentaires chaque année et jusqu'à quatre ans », indique [Hendrik Davi](#), représentant Esri de [Jean-Luc Mélenchon](#).
- « Certains domaines sont moins explorés par nos chercheurs que d'autres, et c'est pour cela qu'il est très important que l'État oriente la recherche comme il le fait en lançant des programmes thématiques », dit [Louis Vogel](#), représentant Esri de la majorité présidentielle.
- « Sur l'innovation, nous avons la volonté de créer une approche territoriale, en créant des pôles territoriaux regroupant les régions, les métropoles, les universités et les organismes de recherche nationaux », précise [Orlane François](#), représentante Esri d'[Anne Hidalgo](#).
- Pour « mieux valoriser les résultats de la recherche », [Pierre Ouzoulias](#), représentant Esri de Gilles Roussel (PC (Parti communiste)), indique qu'il faut « une planification systémique, qui prenne en compte aussi la nécessaire ré-industrialisation de la France ».

Telles sont quelques-unes des positions et propositions des représentants Esri des candidats à la présidentielle ex-

primées lors du débat final de Think Education et Recherche, le 03/02/2022.

« Quels sont les outils efficaces pour développer des technologies de rupture ? » (N. Brunelle)

« Dans un contexte de transition énergétique et de concurrence mondiale, quelle serait votre première mesure pour favoriser l'innovation ? Quels sont les outils efficaces selon vous pour arriver à temps avec des technologies de rupture ? », demande [Nathalie Brunelle](#), responsable du projet Total à Paris-Saclay et membre du panel de discutants, aux représentants des candidats à la présidentielle 2022.

« Dans des modalités plus pratiques, quelles mesures proposeriez-vous pour favoriser les liens et passerelles entre recherche publique et recherche privée ? Pour améliorer l'attractivité internationale au sein de véritables écosystèmes de rang mondial de [R&I \(Recherche et innovation\)](#) ? », interroge-t-elle.

« Il faut tout inscrire à l'échelon européen » (C. Villani)



Cédric Villani Think 2022 - © Seb Lascoux

Selon Cédric Villani, représentant de Yannick Jadot, « il faut tout inscrire dans l'[UE \(Union européenne\)](#) : on n'a pas un budget de l'[ERC \(European Research Council\)](#) au niveau de ce que représente l'ensemble des [PIB \(Produit intérieur brut\)](#) européens. On sait que les financements ont été terriblement compliqués, il y a un travail de simplification à faire, la France préside l'UE et cela doit être sur la table ».

Par ailleurs, le député estime que s'agissant des agences d'innovation de rupture, « il faut aussi les penser à l'échelon européen ».

Louis Vogel, représentant de la majorité présidentielle sur les sujets Esri, se dit « d'accord avec Cédric Villani pour dire que la dimension de la recherche est européenne. Si on compare : le budget du programme de recherche et d'innovation européen Horizon Europe c'est 100 Md€, l'[ANR \(Agence nationale de la recherche\)](#) à côté ce n'est pas comparable ».

« Donc il faut qu'on passe à la dimension européenne et le fait que 48 alliances [d'universités européennes] aient été conclues est un premier pas dans une très bonne direction, non seulement du point de vue des diplômés européens mais aussi de la recherche européenne commune », ajoute-t-il.

Pour Orlane François, représentante Esri de la candidate PS Anne Hidalgo, « il y a une vraie volonté de renforcer l'Europe de l'ESR ».

« Le CIR (Crédit Impôt Recherche) peut apporter des avantages » (P. Hetzel)

Si Pierre Ouzoulias ([PC \(Parti communiste\)](#)) et Hendrik Davi ([LFI \(La France insoumise\)](#)) affirment tous deux que leurs candidats respectifs souhaitent « supprimer le Crédit impôt recherche », Patrick Hetzel ([LR \(Les Républicains\)](#)) n'est « pas sur la même ligne » :

« On voit bien que cela peut apporter un certain nombre d'avantages, mais il ne faut pas s'interdire de vérifier si les moyens débouchent véritablement sur les objectifs fixés. Cela rejoint l'idée de la nécessité d'avoir un véritable contrôle du Parlement sur l'efficacité des moyens mis en œuvre. »

« Réserver les financements de l'ANR aux enjeux sociétaux, environnementaux et de santé » (O. François)

L'ancienne présidente de la Fage Orlande François indique que sa candidate Anne Hidalgo souhaite également « réserver les financements ANR sur des enjeux sociaux, environnementaux et de santé, c'est-à-dire à certains secteurs stratégiques pour la transition écologique ».

La France « face aux mêmes enjeux sociaux qu'après 1945 » (H. Davi)

Hendrik Davi, représentant de Jean-Luc Mélenchon et lui-même chercheur et porte-parole de la [CGT-Inrae \(CGT de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement\)](#), estime que « nous sommes un peu dans la même situation qu'après 1945. Nous sommes face à des enjeux sociaux et écologiques de la même ampleur ».

« À l'époque, nous avons eu des instituts de recherche, des [EPST \(Établissement public à caractère scientifique et technologique\)](#) publics,

et des patrons industriels publics. La France a quand même fait le TGV, Airbus, le nucléaire - quoique nous en pensions actuellement, nous avons été capables de le faire à l'époque », poursuit-il.

« Nous pensons donc que l'innovation passe d'abord par des pôles publics, dans les transports, dans l'énergie, avec toute une myriade d'entreprises privées qui peuvent soustraire, qui vont pousser à l'innovation. Nous avons absolument besoin du paysage tel qu'il existe », ajoute Hendrik Davi.

Par ailleurs, il indique que « les instituts de recherche fondamentale comme le CNRS (Centre national de la recherche scientifique), jouent un rôle très important dans le paysage actuel en termes d'excellence scientifique. Les EPST (Établissement public à caractère scientifique et technologique) finalisés et les Epic (Établissement public à caractère industriel et commercial) sont des outils pour la recherche finalisée et le transfert si nous leur donnons les moyens ».

« Il faut mettre de l'argent dans les campus d'innovation » (L. Vogel)



Louis Vogel Think 2022 - © Seb Lascoux

Pour Louis Vogel, « le passage de la recherche à l'innovation est très important et il y a un manque en France, il faut bien le reconnaître. Cela passe déjà par l'investissement dans les campus. Un campus d'innovation, ça se crée, ça s'équipe, ça se fait, c'est un lieu de rencontre, ça doit être étudié ».

Il prend l'exemple de l'EPFL (Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne) en Suisse, qui est « ce vers quoi il faut tendre ». « Paris-Saclay est une excellente illustration. Il faut mettre de l'argent dans les campus, il ne tombe pas du ciel. Et donc on a investi 800 M€ ces dernières années, mais il faut aller beaucoup plus loin, beaucoup plus fort », poursuit-il.

« Une faiblesse du transfert à cause d'un tissu industriel trop faible » (P. Ouzoulias)

Selon Pierre Ouzoulias, concernant la faiblesse du transfert technologique en France, « la note de France Stratégie est très claire : elle dit qu'il y a une faiblesse, car notre tissu industriel est aussi très faible. Si nous avions le même tissu industriel que l'Allemagne, le transfert serait beaucoup plus important. Nous ne pouvons pas demander tout à l'université, autant que nous demandons tout à l'école. Les deux doivent aller de pair : réindustrialisation et renforcement des relations ».

Il poursuit : « Jean-Pierre Sauvage, prix Nobel de chimie formé à Strasbourg, disait bien qu'après ses découvertes en chimie, il était allé voir les industriels français pour voir comment transformer ses découvertes en produits industriels. Il n'a pas trouvé, il a traversé le Rhin, c'était possible. Nous avons donc un souci. »

Incitation à l'innovation : « Cela fait partie du contrat d'objectifs et de moyens des universités » (L. Vogel)

« Et en ce qui concerne l'incitation à l'innovation, il y a des universités qui réussissent très bien en Europe : ça fait partie à mon sens du contrat d'objectifs et de moyens. C'est une des choses sur lesquelles l'université peut insister », indique Louis Vogel.

« La première université innovante en Europe c'est l'université catholique de Louvain ; c'est la première dans tous les classements. Comment font-ils ? Ils ont mis des indicateurs. C'est à dire qu'on ne récompense pas seulement un chercheur au nombre de publications, mais aussi par l'intermédiaire de la quantité de transfert. Et cela pousse, cela récompense, des personnes qui aujourd'hui ne sont pas récompensées chez nous », déclare-t-il.



Hendrik Davi Think 2021 - © Seb Lascoux